

sereine, si étrangère au mal que vous m'aviez fait, j'ai eu la tentation bien violente, je vous jure, de tout essayer pour me faire aimer de vous et alors me venger de ce que vous m'aviez fait souffrir... Cela, me le pardonnez-vous, France ?

Elle dit, songeant à d'autres choses encore qu'elle devait oublier généreusement :

—Je vous pardonne tout ce que je puis pardonner....

—Oui, tout, répéta-t-il, la comprenant. Tout, parce que j'ai bien lutté contre la tentation pour agir en honnête homme !... Autant que je le pouvais, je me suis appliqué à ne pas vous trahir cet amour que vous aviez mis en moi, qui était entré dans ma vie pour n'en sortir jamais !... Mes folies que votre regard condamnait, c'était pour m'éloigner de vous, pour mieux vous fuir : pour essayer de me détacher de vous, puisque je n'étais pas libre !... Vous savez toute la vérité, maintenant... Oh ! France, mon amour, mon unique, est-il possible que vous vouliez bien être à moi enfin... et malgré tout !...

Cette fois, il l'attirait dans un geste de bonheur jaloux, car il l'avait bien conquise... Elle, soumise délicieusement, appuya la tête contre sa poitrine. Blottie entre ses bras, elle comprenait qu'elle se fût laissée emporter par lui dans la mort même, comme dans un paradis.... Et les paupières closes, frémissante sous les baisers dont il lui couvrait le visage, et qu'elle sentait en son cœur même, elle murmurait lentement :

—Claude, c'est divin le mal d'aimer !...

FIN